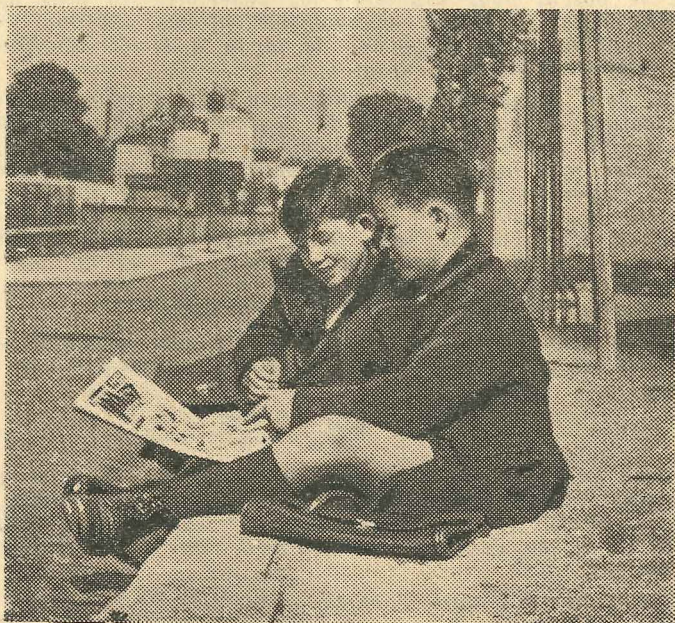


COURS THÉORIQUE ET PRATIQUE
DE LA CONNAISSANCE DE L'ENFANT

LE PROFIL VITAL



(Cliché « Coopérateur de France »)

Bien que, au cours de nos trois premiers numéros, nous ayons pu à peine aborder les explications simples des faits de psychologie et de pédagogie, et pour éviter qu'on croit que nous nous contentons, nous aussi, de spéculations théoriques, nous allons tout de suite aborder un côté essentiellement pratique, notre Profil vital.

Sur quels principes est-il basé ?

Tout être vivant, s'il n'est pas dévitalisé par les erreurs et les accidents physiologiques ou par une mauvaise formation, est animé par un besoin de croître, de grandir, d'aller de l'avant, qui est le propre de l'enfance et de l'adolescence et qui ne s'éteint que par la maladie ou la vieillesse.

L'être vivant est exactement comme l'eau du ruisseau qui tend à dévaler la pente, à suivre son cours, dans un maximum de puissance.

Or, les géologues et les ingénieurs peuvent calculer l'avance, la puissance du torrent, ses réactions aux barrages qu'on établit artificiellement sur sa

route, la direction qu'il prendra quand l'eau refluera sur elle-même. Ils pourront dire si cette eau risque de retrouver le lit normal ou si elle s'en ira dans une autre direction avec toutes les conséquences que cela entraîne.

Si nous pouvions connaître les obstacles qui, au cours de la première enfance, ont affecté la puissance du courant de vie, nous saurions en conséquence avec quelle force et quelles possibilités il abordera et affrontera les obstacles qu'il va remonter sur sa route.

Si nous connaissions ensuite les obstacles qui se sont plus ou moins brutalement placés en travers de la vie de l'enfant, nous pourrions en déduire les déviations par lesquelles l'individu a tout de même essayé de se réaliser.

Nous nous rendrons compte notamment que, plus l'obstacle est important, plus impérieuse est la nécessité de chercher une autre voie pour continuer la vie.

Nous pouvons affirmer, en tous cas, que c'est toujours sur la base des obstacles, plus ou moins obstrueteurs, qui se placent en travers de la vie de l'enfant, que se posent pour l'individu les problèmes les plus déterminants. Et les solutions à des problèmes ne sont pas infinies. On pourrait fort bien les cataloguer par ordre de fréquence de façon à établir d'avance la ligne probable du comportement de l'enfant.

C'est ce que nous avons essayé de faire avec notre Profil vital. Nous posons les points essentiels du comportement de l'enfant. Si nous ne dénotons rien de grave, c'est qu'il n'y a pas eu d'obstacle en travers du chemin, et que la vie s'est continuée sans histoire. S'il y a petite déviation ou chute, c'est que l'obstacle, peu important, a été surmonté sans trop de peine, sans influencer radicalement sur le comportement de l'enfant. S'il y a chute grave, alors les problèmes vitaux essentiels se sont posés impérieusement à l'individu qui voulait pourtant vivre. Nous avons automatiquement des notions de comportement ou des traits de caractère dont nous pourrions établir l'orientation par examen des solutions possibles et de leurs fréquences.

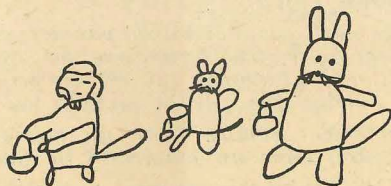
L'usage a montré que le profil vital ainsi établi nous permettait de découvrir effectivement des erreurs et des tares et nous indiquait les tendances possibles de la réaction.

©B.D.

Nous pensons que le meilleur moyen de familiariser nos lecteurs avec la conception, l'usage et la signification de ce Profil vital est d'établir, sous leurs yeux, un de ces Profils et de donner, chemin faisant, toutes explications qui s'imposent. Il s'agit, en l'occurrence, du Profil vital d'une fillette de 7 ans, établi par Cabanes.

Nous vous demanderons alors d'acheter un de nos Profils vitaux et d'établir le Profil de vos enfants. Avec notre ami Cabanes, nous nous tenons à votre disposition pour conseils ou renseignements complémentaires.

Ne vous formalisez pas trop sur la difficulté que vous rencontrerez à noter les divers points du graphique. Peu importe que vous notiez 7, 8 ou 9 pour un titre. Ce qui est nécessaire pour nous, c'est de distinguer dans le graphique d'une part, les flèches, d'autre part, les chutes. Ce que nous expliquerons plus loin.



ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA PUISSANCE

Comme tous les psychanalistes, nous accordons la plus grande importance à la toute première enfance, et aux conditions physiologiques et de milieu qui l'ont marquée.

- 1. Santé des Parents :** Excellente santé : 10. Santé normale sans affection grave : 8. Reliquat de maladie grave, mais amélioré chez l'un des parents : 6. Maladie grave chez l'un des parents : de 0 à 5, selon gravité.

Ici parents en bonne santé : 8

- 2. Age des parents à la naissance de l'enfant :** 25 ans : 10. Au-dessus, baisser d'un point par deux années en plus (moyenne des deux âges).

Ici : 9 — Père : 25 — Mère : 23

- 3. Milieu social des Parents :** Richesse et bien-être : 10. Extrême misère : 0. Les intermédiaires seront notés entre ces deux extrêmes.

Ici : 8

- 4. Milieu naturel dans lequel l'enfant est né et a passé ses premiers jours.** Campagne opulente dans bon climat : 10. A la campagne selon richesse et climat : 5 à 10. Les bordures d'une ville ou dans petite ville : 4 à 8. A l'intérieur de la ville, selon nature et quantité : 0 à 5. (Maintenant oui. De 206 à 500, l'enfant a été gardé par deux personnes âgées où elles ne pouvaient bouger : 5).

- 5. Logement :** selon richesse de la maison, exposition, confort, place dont dispose l'enfant, etc...

Ici logement salubre, jardin : 7

- 6. Composition de la famille :** 2 - 3 enfants : 10. Famille trop nombreuse (selon âge et condition) de 0 à 5. Enfant unique : de 3 à 5. Présence de grands-parents à charge : enlever 2 points. Non à charge : ajouter 2 points (Indiquer le rang occupé par l'enfant).

Ici père et mère enfant unique : 3

- 7. Grossesse :** Naturelle, sans accidents ni malaises : 10. Baisser provisoirement selon accidents.

Ici : 8

- 8. Accouchement :** Excellent : 10. Baisser selon accidents ou difficultés. Intervention chirurgicale ou accouchement avant terme : de 2 à 5.

Ici : 3

- 9. Poids de l'enfant à la naissance :** Moyenne : G., 3 kg. 400 ; F., 3 kg. A ce poids ou au-dessus : 10. Baisser de 1 point par 200 gr., au-dessous de la moyenne.

Ici : 7

- 10. Alimentation de 0 à 1 an** (a une importance décisive). Au sein de la mère, sans accident : 10 (baisser selon condition, alimentation et santé de la mère). Au sein d'une nourrice : max. : 8 ; mixte : max. : 8 ; Artific. max. : 8.

Ici : 7

- 11. La mère travaille-t-elle hors de la maison ?** (c'est-à-dire est-elle absente du foyer auquel elle ne peut se consacrer totalement (en général, toujours péjoratif).

Si non : 10. Si oui, baisser selon situation des enfants qui restent à la maison (surveillance par vieille mère, fillette, voisine, pouponnière, etc.) Notez les observations du point de vue alimentation et digestif.

(Ici enfant élevé de 0 à 200 par mère

de 200 à 500 par une personne âgée amie de la famille, chez qui l'enfant ne pouvait ni courir ni crier. De 500 à 600, successivement par 4 bonnes d'un genre différent mais aussi peu satisfaisantes l'une que l'autre : on a mis 7. — J'aurais peut-être baissé à 5 ou 6, bien que ce ne soit pas désastreux, les premières années ayant été sauvegardées.)

- 12. Premiers pas :** A 9 mois : 10. 10 mois : 9. 11 mois : 8. 12 mois : 7, etc...

Ici : 6

- 13. Premières paroles articulées conscientes :** à 1 an : 10. (baisser d'un point par mois de retard).

Ces deux chapitres sont surtout destinés à révéler les chutes graves.

Ici : 3

- 14. Propreté :** Si la précocité par dressage n'est pas forcément un signe bénéfique, il est un certain âge auquel l'enfant doit maîtriser ses réflexes.

(Baser sur l'âge auquel l'enfant ne se salit plus qu'accidentellement). 7 mois : 10 ; 8 mois : 9, etc...

Ici : 7

- 15. Succion du doigt ou sucette :** (signe notoire). Ni l'un ni l'autre : 10 ; accidentelle : 5 à 8. Tenace : 3.

Ici : 10

16. **Maladies graves :** ont une répercussion décisive sur le comportement ultérieur de l'enfant (notez les vaccinations).
Entre 0 et 2 ans : pas de maladie grave : 10. Maladies menaçant la vie et laissant des reliquats graves : de 0 à 5.
Ici : 7
17. **Perte de la mère :** maladie grave de la mère influant profondément sur la façon de vivre de l'enfant : 3 à 5. Déficiences de la mère : 3 à 8.
Ici : 40
18. **Perte du père :** id.
Ici : 40
19. **Marâtre ou parâtre :** d'ordinaire assez péjoratif sauf exception : de 2 à 8.
Ici : 40
20. **Soins par bonne :** en général péjoratif : de 0 à 5.
Ici : 2
21. **Soins loin de la maison :** en général aussi grave, parfois plus.
Ici : 2
22. **Equilibre familial :** essayez de voir si l'atmosphère de la famille crée pour l'enfant un milieu favorable et notez en conséquence.

OBSERVATIONS GENERALES SUR CE CHAPITRE I^{er}

Pas très favorable : une chute à l'accouchement qui peut avoir des conséquences importantes. Et, surtout, chutes défavorables aux 6, 20 et 21. Cela influencera considérablement, et dans un sens donné, le comportement de l'enfant.

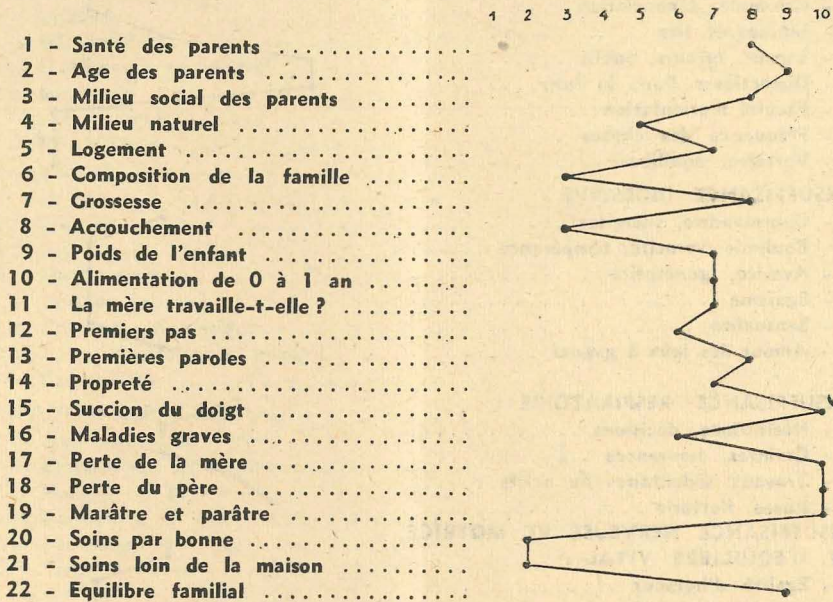
INSUFFISANCES

Dans ce chapitre, nous allons examiner soigneusement, titre par titre, les insuffisances les plus couramment constatées par les enfants. A ces insuffisances qui sont comme l'obstacle placé en travers du torrent, l'enfant réagira comme il pourra et ce sera le sujet d'une deuxième étude importante de définir comment il réagira en cas de chute grave en tel et tel point.

A. — INSUFFISANCE GENERALE

23. **Insuffisance de l'expérience tâtonnée :** l'enfant est d'autant plus apte à affronter la vie qu'il a fait davantage d'expériences.
Voyez donc si votre enfant a pu de bonne heure faire ses expériences, avec son corps, avec ses mains, avec des outils, etc. Vous noterez en conséquence.
(Ici : Acquisition rapide de gestes utiles. Habileté manuelle normale. Cela ne suffit pas comme renseignements. Il aurait fallu savoir si l'enfant s'est trouvé vraiment mêlé à la complexe activité de la vie. Le milieu paysan pour l'enfant, avec ses plantes et ses bêtes, est un modèle de milieu favorable à cette expérience tâtonnée : 6.
24. **Insuffisance du recours à la famille :** quand l'enfant ne peut pas surmonter seul les obstacles qu'il rencontre sur sa route, il essaie de s'accrocher à des branches qui l'aideront à se sauver. La première branche vers laquelle il se tourne est la famille. Or, la famille :
— peut être aidante (l'aider à se sauver), c'est bien ; (8 à 10)
— rejetante : si elle repousse l'enfant qui tend les bras. C'est grave. L'enfant devra chercher d'autres solutions (0 à 5) ;
— accaparante : la famille saisit l'enfant. Le sauve, mais, de crainte qu'il recommence ses expériences, on le retient dans la famille. Humainement, semble moins grave. Psychiquement et socialement, c'est plus catastrophique encore (de 0 à 5).
Ici : 3
25. **Insuffisance du recours à la nature :** si la famille ne lui apporte pas l'aide et le secours désirables, l'enfant se tourne vers la nature et les bêtes, en certains milieux du moins.
La nature est pour lui plus ou moins salvatrice. Il peut néanmoins en résulter diverses tendances (amour de la nature et des bêtes) qui seront déterminantes.
Ici l'enfant n'a pas été avantagé : 3
26. **Insuffisance du recours à la société :** si la famille et la nature n'apportent l'aide nécessaire et si l'occasion s'en présente, l'enfant fait appel à la société, au milieu, aux artisans, à la rue, aux bandes organisées. Plus ou moins bénéfique.
Ici : 3 encore
27. **Insuffisance du recours aux individualités :** si les recours ci-dessus ne sont pas suffisants pour que l'enfant puisse surnager et si une personnalité se présente comme salvatrice. L'enfant essaiera ce recours.
Mais comme la famille, la personnalité en question (adulte ou enfant) peut être :
— aidante (c'est bien) ;
— rejetante (dangereux) ;
— accaparante (plus dangereux encore).
Noter en conséquence.
Ici : 3

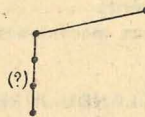
ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA PUISSANCE



INSUFFISANCES

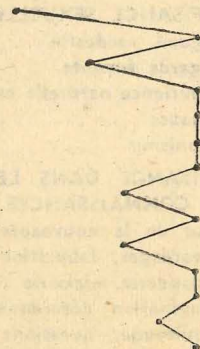
a) INSUFFISANCE GÉNÉRALE :

- 23 - Insuffisance de l'expérience tâtonnée..
- 24 - Insuffisance du recours à la famille ..
- 25 - Insuffisance du recours à la nature ..
- 26 - Insuffisance du recours à la Société ..
- 27 - Insuff. du recours aux individualités



b) INSUFFISANCE DE SANTÉ ET FORCE :

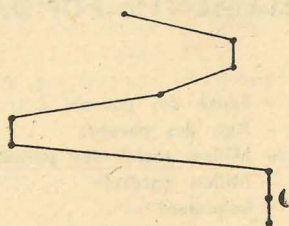
- 28 - Débilité, faiblesse
- 29 - Fatigabilité
- 30 - Ardeur, entrain, élan
- 31 - Fermeté, courage
- 32 - Nonchalance, paresse
- 33 - Audace, témérité
- 34 - Mécontent ou gai
- 35 - Passivité ou activité
- 36 - Habileté manuelle
- 37 - Ingéniosité
- 38 - Propreté
- 39 - Coquetterie, parure, simplicité
- 40 - Envie, jalousie
- 41 - Bien-être et confort



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

c) FAIBLESSE GRAVE DE CONSTITUTION :

- 42 - Méchanceté, cruauté
- 43 - Calomnie, dénonciation
- 44 - Manies et tics
- 45 - Lapsus, erreurs, oublis
- 46 - Distactions. Dans la lune
- 47 - Faculté d'orientation
- 48 - Fréquence des chutes
- 49 - Vertiges, équilibre



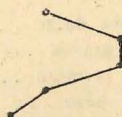
d) INSUFFISANCE DIGESTIVE :

- 50 - Gourmandise, sucreries
- 51 - Boulimie, voracité, tempérance
- 52 - Avarice, générosité
- 53 - Egoïsme
- 54 - Sensualité
- 55 - Amour des jeux à gagner



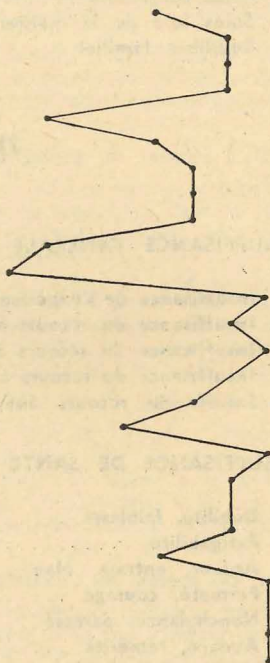
e) INSUFFISANCE RESPIRATOIRE :

- 56 - Hésitations, décisions
- 57 - Craintes, assurances
- 58 - Travaux sédentaires ou actifs
- 59 - Ruses, flatterie



f) INSUFFISANCE NERVEUSE ET MOTRICE ET D'EQUILIBRE VITAL :

- 60 - Egalité d'humeur
- 61 - Instabilité, équilibre
- 62 - Maîtrise de soi
- 63 - Habitudes, automatisme
- 64 - Emportement, violence, colère
- 65 - Timidité, peur, sang-froid
- 66 - Résignation
- 67 - Révolte
- 68 - Sensibilité, émotivité
- 69 - Signes nerveux
- 70 - Mensonges, vérité
- 71 - Amour des jeux mécaniques
- 72 - Unérasis



g) INSUFFISANCE GLANDULAIRE :

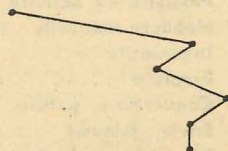
- 73 - Bile, neurasthénie
- 74 - Effronterie, grossièreté
- 75 - Naïveté, confiance

h) INSUFFISANCE SEXUELLE :

- 76 - Orgueil, modestie
- 77 - Regards fuyants
- 78 - Expérience naturelle et vicieuse avec les sexes
- 79 - Onanisme

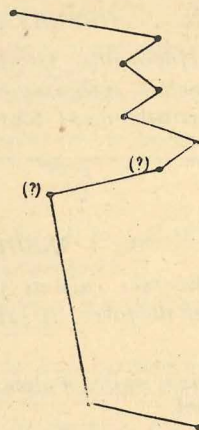
i) INSUFFISANCE DANS LES EXPÉRIENCES ET LES CONNAISSANCES :

- 80 - Peur de la nouveauté
- 81 - Bavardages, fabulation
- 82 - Nigauderie, niaiserie
- 83 - Imagination désordonnée
- 84 - Inquiétude, questions



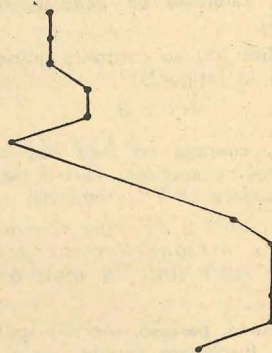
j) INSUFFISANCE INTELLECTUELLE ET SCOLAIRE : 4 2 3 4 5 6 7 8 9 10

- 85 - Attention
- 86 - Mémoire
- 87 - Imagination
- 88 - Intelligence en général
- 89 - Jugement
- 90 - Raisonnement
- 91 - Assimilation
- 92 - Curiosité
- 93 - Sciences
- 94 - Lettres
- 95 - Art
- 96 - Mathématiques
- 97 - Travaux manuels
- 98 - Critiques, discussions
- 99 - Attitude scolaire en général
- 100 - Camaraderie



k) INSUFFISANCE FAMILIALE :

- 101 - Insuffisance du père
- 102 - Insuffisance de la mère
- 103 - Fixation au père
- 104 - Fixation à la mère
- 105 - Pas assez de frères
- 106 - Trop de frères



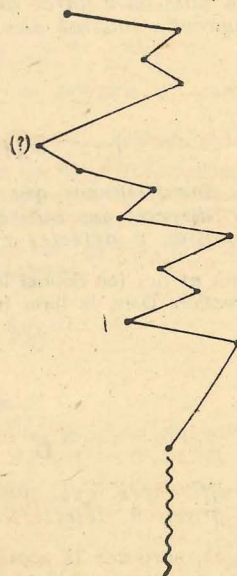
l) INSUFFISANCE AFFECTIVE :

- 107 - Opposition exagérée et systématique ..
- 108 - Attachement exagéré et maladif
- 109 - Sentiments de la dignité
- 110 - Sentiments du devoir
- 111 - Repli sur soi



m) INSUFFISANCE SOCIALE :

- 112 - Sentiment de la justice
- 113 - Sociabilité
- 114 - Rancune, vengeance
- 115 - Tendance exagérée, mode et conformisme
- 116 - Politesse, savoir-faire
- 117 - Jeux individuels
- 118 - Travail individuel ou social
- 119 - Respect des lois et de l'autorité
- 120 - Ambition
- 121 - Bouderie
- 122 - Fugue
- 123 - Vols



n) INSUFFISANCE PSYCHIQUE :

- 124 - Passivité artistique
- 125 - Attitude devant la création artistique..
- 126 - Lectures ersatz

o) INSUFFISANCE RELIGIEUSE :

- 127 - Superstition
- 128 - Religion formelle
- 119 - Religion supérieure



A. — OBSERVATIONS GENERALES SUR CE CHAPITRE

Très défavorable. L'enfant n'a pu faire aucune expérience valable. Elle n'a pu s'accrocher sérieusement à aucune planche de salut. Cette situation engagera défavorablement tout son comportement.

B. — INSUFFISANCE DE SANTE ET DE FORCE

Pour diverses raisons physiologiques, l'enfant n'a pas un potentiel suffisant de santé et de force. Il est comme le torrent dont le cours a été amolli par des barrages.

Voici une suite d'éléments qui nous permettront pratiquement de détecter ce potentiel.

- | | |
|---|--|
| <p>28. Débilité, faiblesse en général (noter de 0 à 10).</p> <p>29. Fatigabilité (ou au contraire grande résistance à la fatigue).</p> <p style="padding-left: 40px;"><i>Ici : 9</i></p> <p>31. Fermeté, courage en face des situations qu'impose ce courage, va-t-il même jusqu'à l'audace et à la témérité.</p> <p style="padding-left: 40px;"><i>Ici on a noté 9 : Ferme et courageux. Je ferais personnellement des réserves sur cette note, à mon avis exagérée.</i></p> <p>32. Nonchalance, paresse, inertie, apathie. Ne fait pas forcément double emploi avec le 30 dont il est parfois le pendant.</p> <p style="padding-left: 40px;"><i>On a noté ici 9 parce que les parents indiquent : obstiné dans son travail,</i></p> | <p><i>voudrait bien faire sans y parvenir, 6 ou 7 aurait suffi.</i></p> <p>33. Audace, témérité : complète le 30 et le 31.</p> <p>34. Mécontent ou gai (noter les sautes d'humeur).</p> <p>37. Ingéniosité (se distingue de la pure habileté manuelle par la tendance à inventer et à créer).</p> <p>38. Propreté (si l'enfant est propre et s'il aime et recherche la propreté).</p> <p>39. Simplicité (8 à 10), souci de la parure (6 à 8), coquetterie (2 à 6) selon manifestations.</p> <p>41. Simplicité (8 à 10). Recherche exagérée du confort et du bien-être (4 à 6).</p> |
|---|--|

C. — FAIBLESSE GRAVE DE CONSTITUTION

(Les insuffisances que nous notons sous ce chapitre sont toutes la conséquence directe ou indirecte d'une faiblesse de constitution que nous nous appliquerons à détecter et à soigner.)

- | | |
|--|--|
| <p>44. Manies et tics (en donner la liste précise).</p> <p>46. Distraction. Dans la lune (ne pas confon-</p> | <p><i>dre avec la simple rêverie qui n'est pas « maladie »).</i></p> <p>49. Vertige, aptitude à l'équilibre.</p> |
|--|--|

D. — INSUFFISANCE DIGESTIVE

(Insuffisances qui sont la conséquence d'une faiblesse digestive plus ou moins grave à détecter et à soigner.)

- | | |
|--|---|
| <p>53. Egoïsme, altruisme (à apprécier avec prudence en pensant qu'il ne faut pas exiger des enfants ce que ne donnent pas les</p> | <p><i>adultes eux-mêmes. Noter surtout lorsqu'il y a exaspération anormale.)</i></p> <p>55. Amour, exagéré des jeux à gagner.</p> |
|--|---|

E. — INSUFFISANCE RESPIRATOIRE

56. Hésitation, décision (se distingue du suivant en ce sens qu'il s'agit d'une hésitation malade, qui peut se manifester même lorsqu'il n'y a pas crainte. De même on peut prendre facilement la décision et pourtant manquer d'assurance dans la décision.)
58. Travaux sédentaires ou actifs (il ne s'agit pas d'établir une différence de valeur mais simplement de montrer leur relation avec l'insuffisance respiratoire).

F. — INSUFFISANCE NERVEUSE ET MOTRICE ET D'EQUILIBRE VITAL

60. Instabilité de caractère ou égalité d'humeur.
63. Acquisition rapide des habitudes et des automatismes.
67. Révolte (dans leur manifestation extrême, résignation et révolte sont tout aussi péjoratives et démonstratives l'une que l'autre. C'est pourquoi il n'y a pas double emploi entre 65 et 66.)
68. Sensibilité, émotivité.
69. Signes nerveux dans le langage, l'écriture et les gestes.
71. Amour des jeux mécaniques (qui ne font appel qu'aux purs automatismes).
72. Unérisme (incontinence d'urine, à noter selon gravité).

G. — INSUFFISANCE GLANDULAIRE

H. — INSUFFISANCE SEXUELLE

77. Regard fuyant (est souvent signe d'un trouble du comportement affectif et sexuel).

I. — INSUFFISANCE INTELLECTUELLE ET SCOLAIRE

Nous indiquerons plus tard les tests qui seraient le plus susceptible d'apporter pour chacun des points de ce chapitre une note exacte.)

J. — INSUFFISANCE DANS LES EXPERIENCES ET LES CONNAISSANCES

K. — INSUFFISANCE FAMILIALE

101. Insuffisance du père (à noter selon les indications que nous avons données au début sur la fonction : aidante, rejetante, accaparante).
102. Insuffisance de la mère (mêmes observations).
103. Fixation au père (certains enfants, les filles surtout, s'attachent exagérément au père, ce qui entraîne des complications graves).
104. Fixation à la mère (mêmes observations).
105. Pas assez de frères (une bonne moyenne paraissant être 3 enfants (note 10), pour 2, note 6 ; un seul, de 0 à 5).
106. Trop de frères (de 4 à 10 enfants, noter en conséquence).

L. — INSUFFISANCE AFFECTIVE

M. — INSUFFISANCE SOCIALE

117. Tendance exagérée aux jeux individuels et hésitation devant les jeux de groupe.

N. — INSUFFISANCE PSYCHIQUE

126. Lectures ersatz (abêtissantes).

O. — INSUFFISANCE RELIGIEUSE

EXAMEN ET EXPLICATION DU GRAPHIQUE

Un coup d'œil sur ce graphique va déjà nous permettre quelques observations précieuses.

Nous comparerons ce graphique à celui d'un baromètre enregistreur.

1° Jetons un coup d'œil sur les éléments fondamentaux de la puissance qui nous donnent une idée des difficultés qu'a dû surmonter l'enfant dans la mise au point de son comportement.

Pour ce qui concerne le présent graphique, quatre chutes graves : l'une, l'accouchement, peut influencer le comportement nerveux et psychique de l'enfant. Les trois autres intéressent la vie de famille dans les tares vont influencer sans doute le comportement affectif et social.

2° Voyons maintenant le graphique lui-même.

1^{er} CAS. .. Si le graphique se tient régulièrement à un niveau élevé, 7, 8, 9 sans hausses brusques, ni chutes accidentelles, nous pouvons conclure à l'équilibre et à la puissance d'autant plus parfaite que le niveau approche du maximum. Nous appelons ce graphique celui de :

L'EQUILIBRE FIXE DANS LA PUISSANCE.

2^e CAS. — Mais ce graphique peut être régulier, uni, sans montées ni chutes, mais seulement à un niveau moyen ou inférieur : celui du brouillard et de la pluie, ce qui n'est certes pas l'idéal. Nous aurons alors :

L'EQUILIBRE FIXE DANS LA MOYENNE.

3^e CAS. — L'EQUILIBRE FIXE DANS L'IMPUISSANCE.

...Qui est le cas de certains anormaux graves qui ne réagissent que faiblement aux insuffisances vitales.

4^e CAS. — Le graphique peut se tenir au beau fixe avec quelques flèches supérieures ; nous aurons alors :

L'EQUILIBRE FIXE DANS LA PUISSANCE

AVEC POSSIBILITES SUPERIEURES.

5^e CAS. — Si le beau fixe est coupé de flèches plongeantes, nous dirons :
EQUILIBRE DANS LA PUISSANCE AVEC CHUTES ACCIDENTELLES.

6^e CAS. — Si ces chutes sont si nombreuses qu'elles font de notre graphique non pas une ligne horizontale plus ou moins élevée, mais une série de fossés et de pics, nous aurons :

PERSONNALITE DESEQUILIBREE AVEC, SUIVANT LES CAS, PREDOMINANCE DES POSSIBILITES SUPERIEURES OU INFERIEURES

7^e CAS. — Si ce déséquilibre s'étale au-dessous de la moyenne, nous aurons :

LE DESEQUILIBRE INFERIEUR.

Voyons maintenant, pour démonstration, l'interprétation possible du graphique ci-dessus.

En voici les caractéristiques :

- a) **Grave chute pour l'insuffisance du recours à la famille, à la société, aux individualités.** Cette chute ainsi généralisée est très grave. Elle aura obligé l'enfant à chercher souvent des solutions de fortune, et il y aura réussi plus ou moins. S'il n'y a pas réussi, il sera timide et indécis en face de la vie. Ces insuffisances compliqueront tous les cas que nous signalera le graphique.
- b) **Le graphique dénote un déséquilibre assez prononcé** avec prédominance cependant des flèches et de nombreux points en hauteur.
- c) **Un nombre important de chutes** assez graves compliquent sans doute le comportement de l'enfant.
- d) **Cet enfant aurait eu, à bien des points de vue,** des possibilités supérieures s'il n'avait été handicapé par les accidents survenus et les fautes commises dans son éducation.
- e) **Il n'y a pas de chute sensible du côté physiologique.** L'enfant en question doit avoir une bonne santé, pourvu qu'on ne la gaspille pas.
- f) **Par contre, toutes les chutes graves sont pour :**
insuffisance familiale ;
insuffisance des recours,
qui sont sans doute à l'origine :
des lapsus et erreurs ;
de la distraction,
et qui sont traduits par des signes nerveux et une aggravation de la sensibilité avec tendance à l'automatisme.
- g) **Cet état de fait semble avoir influé d'une façon maléfique** sur le comportement scolaire et social où l'enfant aurait pourtant excellé.

Il n'est peut-être pas trop tard pour remonter la pente si on parvient à corriger les erreurs si bien révélées par le graphique.

Nous arrêterons là, pour l'instant, les premiers enseignements de notre PROFIL VITAL, ceux qui nous révèlent les tares, les insuffisances, les flèches ou les chutes. Cette première partie du PROFIL VITAL s'avère ainsi comme une sorte de diagnostic du comportement qui est beaucoup plus révélateur que tous les diagnostics établis jusqu'à ce jour par des tests insuffisamment synthétiques et pas assez dynamiques et vivants.

Dans une deuxième partie, pour la mise au point de laquelle nous demandons la collaboration de nos lecteurs, nous examinerons comment l'individu réagit pour triompher des insuffisances que révèle le Profil vital. Nous détecterons alors les tendances et les lignes de vie qui nous seront précieuses pour notre métier de parents et d'éducateurs.



La Commission de la Connaissance de l'Enfant, dont notre ami CABANES a pris la responsabilité, a soumis notre projet initial de Profil vital, — tel qu'il a été établi comme conclusion de notre livre Essai de psychologie sensible et que nous l'avons déjà longuement expérimenté, — aux Commissions Inadaptés, Test, Relations avec les Parents, du Congrès de Rouen de l'Ecole Moderne.

Pour des raisons de rédaction et de présentation, nous avons dû condenser le questionnaire qui avait été établi, mais nous espérons que les explications que nous donnons pour la notation du graphique en faciliteront l'emploi.

(C'est notre ami CABANES qui, après réponse des parents intéressés, a établi le graphique que nous venons d'examiner et qui est celui d'une fillette X., née le 19-10-46, donc âgée de 7 ans.)

Cette rédaction définitive de la première partie du Profil vital est désormais à votre disposition. Entraînez-vous à la notation et à l'interprétation du graphique. CABANES et nous-mêmes nous tenons à la disposition des camarades qui voudront bien nous consulter sur les Profils vitaux qu'ils auront ainsi établis et interprétés.

N'oubliez pas cependant que ce Profil vital est la conclusion de notre livre Essai de psychologie sensible et que vous ne ferez vraiment du bon travail que si vous avez lu au préalable le livre en vente à la C.E.L., Cannes, au prix de 400 fr., franco 450 5fr.

Pour vos essais de Profil vital, collez une bande de papier écolier sur le graphique ci-dessus et vous pourrez établir le Profil vital d'un de vos enfants. Par la suite, vous pourrez commander à la C.E.L. des Profils vitaux à raison de 15 fr. l'unité.

Nous souhaitons enfin que cette réalisation pratique, dont vous apprécierez la valeur, élargisse le cercle de nos collaborateurs à la Commission Connaissance de l'Enfant, qui a tant à faire pour la réalisation d'une Psychologie à la mesure de nos possibilités et de nos besoins.

Ecrire à :

FREINET, Cannes.

CABANES, Costes Gozon (Aveyron).

Histoire et Plans-Guides

Nos camarades ont vu dans l'Educateur nos premières réalisations de Plans-Guides. Je crois qu'ils répondent à un besoin. Nous ferons mieux à l'avenir.

Voici, à ce sujet, ce que nous écrit le camarade Grandpierre (Moselle) :

« Je voudrais aujourd'hui attirer votre attention sur l'aspect travail manuel de l'étude des moments historiques. Ne pourrions-nous pas proposer quelques travaux qui aideraient à se replacer dans le cadre de la vie à l'époque étudiée ? Des travaux sont bien prévus pour les fiches-guides mais certaines demanderont des indications précises et nous aurons la matière à des fiches spéciales qui pourraient prendre place dans les fiches que vous prévoyez. Mais il faudrait que ceux qui ont déjà des réalisations se fassent connaître. Je pense en particulier à des maisons (modelage, carton), scènes avec silhouettes, outils utilisés ou machine. Un numéro de l'E.N. donnait, par exemple, les croquis d'une machine à scier et d'une machine à percer préhistoriques. N'y a-t-il pas là un essai à tenter qui ferait certainement mieux sentir les difficultés du travail de la pierre ? Pour mon compte, je suis en train de faire construire un métier à

tisser dont la photo a paru dans le même numéro. Je m'attends évidemment à des difficultés pour le fonctionnement (il aurait fallu choisir le bois, ce que je n'ai pas fait faire). Je pense pouvoir préparer une fiche sur ce sujet.

« L'Ecole Libératrice a déjà donné des plans de maisons et des patrons de costumes. Pour les premiers, il faut en réduire les dimensions pour les rendre moins encombrantes. J'ai choisi 21x27 au maximum, je crois que c'est suffisant. Quant aux costumes, je trouve que leur réalisation est longue et qu'on ne peut en faire pour toutes les époques ; je préfère les silhouettes peintes, mais les habitués du travail de poterie ont certainement fait des essais dans ce sens.

« Que pensez-vous de ces suggestions ? Si nous pouvions proposer quelques réalisations vraiment évocatrices du moment auquel elles se rapportent, ne croyez-vous pas que nous ferions du bon travail ? L'emploi de machines ou d'outils primitifs serait certainement une révélation pour les enfants du " siècle atomique " .

GRANDPIERRE,
Villers-s-Moselle (Moselle).